



Mot de Sœur Laure.

**Voici que je me tiens à la porte
et je frappe.**
Apoc. 3, 20.

Dans notre monde pluriel,
que de fois ne nous parle-t-on pas d'accueil ?
Accueillir l'autre, accueillir l'étranger...

Si nous laissons le visiteur franchir le seuil de notre maison
tôt ou tard, il nous invite à ouvrir la porte de notre cœur,
à ouvrir la porte de nos joies, de nos difficultés, de nos coutumes.
Ainsi, même si cet autre est de passage,
il ne demeure pas un étranger, il devient un prochain
qui, où qu'il aille, emporte désormais avec lui
une part de notre fardeau, une part de notre vie.

De la même manière, l'autre, à qui vous ouvrez la porte
vous accueille à son tour dans son monde.
Avec lui, c'est peut-être tout un continent qui entre chez vous :
il vous ouvre son pays,
il vous introduit dans les conditions de son existence heureuse ou difficile.
A travers des mots inconnus de sa langue
il nous présente les cris et les rêves de son peuple,
il nous met en relation avec les siens.
Il ouvre nos frontières,
il élargit notre regard,
il agrandit notre cœur.

Si nous laissons entrer Jésus le Ressuscité dans notre vie
et si nous nous laissons accueillir par lui,
quel cadeau !
Cet Autre nous rend autre à notre tour.
De fait, s'engager dans l'aventure de l'accueil avec Jésus-Christ
nous donne la chance de créer une autre planète où les mots, les silences,
sont les premières notes d'une musique universelle,
la chance de faire naître du neuf qui, selon les rencontres
sera échange, amitié, amour.

Alors, ouvrons la porte... à celui qui frappe.



Du nouveau... pour la Congrégation Ré – ouverture de la Maison de formation.

A St Gilles, au Puits de Jacob, ce 14 octobre 2005, nous avons passé une soirée exceptionnelle dans la simplicité.

Au cours d'une célébration de la Parole, nous avons vécu :

- le début de l'année académique des étudiantes,
- l'accueil de Sœur Bogumila dans la communauté du Puits de Jacob,
- l'entrée de Césarine dans l'Institut des Filles de Marie.

Depuis 2 ans, Sœur Bernadette Dutront est l'animatrice d'une communauté d'étudiantes (un kot à projet) appelé le Puits de Jacob qui compte 5 étudiantes.

Depuis septembre 2005, Sœur Bernadette est devenue responsable de la communauté de formation qui a accueilli Sœur Bogumila, étudiante en français et Césarine en première année de noviciat.

Nouveauté

Originalité

Ouverture

Cette communauté de formation est d'emblée internationale : elle est formée de trois personnes : Bogumila, polonaise, Césarine, congolaise et Bernadette, belge. Elles se rencontrent pour étudier les Constitutions des Filles de Marie mais elles font partie aussi de la communauté du Puits de Jacob où les cultures belge, haïtienne, péruvienne, polonaise s'accueillent et vivent la différence.

Vie eucharistique

Vie dans l'unité

Vie avec Marie

Ce groupe du Puits de Jacob est dynamisé par le souffle de l'Esprit et la joie du Christ ressuscité. Chacune à sa manière, témoigne qu'une Bonne Nouvelle illumine son existence. L'Esprit qui les anime leur donne une force semblable au vent qui gonfle la voile du bateau pour le pousser vers des terres, des coutumes inconnues en leur communiquant une ardeur semblable au feu de ceux qui brûlent d'amour et ne peuvent s'empêcher de le partager.

La Vie nous pousse

C'est avec joie que nous vous partageons cette nouveauté qui nous invite à marcher vers demain. Que le Seigneur les bénisse et que Marie les accompagne.

Sœur Laure.

Adresse de contact : Maison de formation,
rue Théodore Verhaegen, 6, 1060 - Bruxelles



Des jeunes nous partagent...

Une expérience en Argentine.

Bonjour ! Je suis Odile, j'ai 21 ans et suis étudiante en psychologie clinique ! Durant toutes ces années (en quatrième pour le moment), j'ai toujours préféré voir mon futur métier avec des adultes et non avec des enfants. Jusqu'à ce jour....ce mois...juillet 2005...

Mon amie, Adeline, m'a proposé d'aller rejoindre Sœur Renée et Sœur Yolande à Campo Largo, dans la province du Chaco en Argentine. Nous les aiderions dans leur travail avec les enfants. Je me suis dit « pourquoi pas », sans vraiment savoir ce qui m'attendait ! Nous étions au début novembre à ce moment là !

Il faut savoir que nous ne partions pas à deux mais à cinq ! En effet Aurélie (professeur de langues en secondaire) et Laurence, son amie (assistante sociale) ont été séduites aussi par ce projet ! De même Catherine, professeur de langues!

Nous nous sommes donc rencontrées plusieurs fois pendant l'année pour faire connaissance et préparer ce projet avec Sœur Bernadette, Sœur Laure, Césarine et Sœur Thérèse. Nous avons aussi organisé un souper (qui a été un succès) afin de récolter un peu d'argent pour les enfants là-bas et pour notre voyage. Malheureusement, au cours de l'année, Catherine nous a annoncé qu'elle ne pouvait pas venir! Et quelques jours avant notre départ, Aurélie et Laurence renonçaient elles aussi pour des raisons que je ne pense pas pouvoir citer ici.

Ainsi, le 30 Juin 2005, Adeline et moi nous nous envolions pour l'Argentine au nom des Filles de Marie.

Nous sommes restées un mois là-bas. Nous passions nos matinées auprès des enfants de la casa del sol (de 3 ans à 12 ans) en déjeunant avec eux, en restant avec eux la matinée pour jouer ou nous promener dans Campo Largo,...après quoi ils s'en allaient à l'école.

Nous allions aussi au home où nous levions les enfants (de 1 mois à 3ans), nous les lavions, les habillions, leur donnions le biberon et jouions avec eux.

L'après midi, nous étions accueillies par des familles d'enfants que nous connaissions, nous prenions maté, nous parlions...ou les enfants venaient nous chercher pour passer du temps dans le village ou à la placita (plaine de jeux) !

Moi qui reviens de là, je me rends compte que beaucoup de choses m'ont marquées. Mais je ne pourrais vous faire part de tout. Cependant, ces enfants m'ont touchée comme aucun enfant n'avait pu le faire auparavant. Ce que je retiens de toute cette expérience est énorme mais si difficile à exprimer. Néanmoins, le partage de ces enfants est touchant, : leur solidarité entre eux au sein de la famille, leurs sourires aux lèvres alors qu'ils vivent avec si peu...leurs valeurs sont si belles !

Ce mois, ce petit mois passé trop vite, a modifié beaucoup en moi, sans pouvoir dire quoi exactement !

Ce que je sais, c'est que leurs sourires restent gravés dans ma mémoire. Je me lève quelquefois en pensant à eux...comme ils m'ont appris !

Il a été difficile pour moi de reprendre ma vie au mois d'août comme si rien ne s'était passé... mais il s'était passé quelque chose que maintenant je ne puis ignorer dans ma vie.

Je sais qu'Adeline a vécu une belle expérience, elle aussi, mais elle seule pourra vous la relater.

Maintenant, je me pose souvent la question de savoir si j'ai vraiment besoin d'une formation de psychologue pour faire du bien autour de moi ?

Voilà ce que je retiens de toute cette expérience si courte mais si enrichissante vécue au mois de juillet passé !

Merci à toi Adeline de me l'avoir proposée, merci à Sœur Laure et à Sœur Bernadette aussi, très présentes dans ce projet ! Et merci à vous Sœur Yolande et Sœur Renée de nous avoir accueillies auprès de vous pour vivre une "école" si belle...

Merci de m'avoir lue !

Odile.

Les J.M.J. en Allemagne.

Chers jeunes, adultes, aînés,

Il m'a été demandé d'écrire un petit témoignage sur mon vécu aux JMJ. Avec un petit retard et après un long travail sur moi-même je m'exécute ; car après avoir vécu une telle expérience, il faut du temps pour retomber sur terre !

C'est avec un peu d'appréhension que je suis parti aux JMJ à Cologne le 10 août 2005. Je ne savais vraiment pas à quoi m'attendre car je n'y avais jamais participé... Les adieux du départ étaient un peu déchirants mais on avait tous la même motivation : partir en Allemagne pour rencontrer d'autres jeunes qui ont la foi, vivre l'eucharistie avec notre Saint Père.

C'est ça les JMJ : quitter son train-train quotidien et tout laisser pour partir à la rencontre de Dieu, du Pape, d'autres jeunes chrétiens et surtout, de soi et de sa propre foi...

Nous sommes arrivés dans la soirée à la paroisse de Geilenkirchen. Là-bas, nous avons été placés (seul ou parfois par deux) en famille d'accueil. Ca fait peur au début, on ne sait pas avec qui on va devoir vivre, ni si on pourra se faire comprendre, pour ma part, je ne connais pas un mot d'allemand ! Avec mon grand ami Jonathan, j'ai été accueilli dans une jeune famille composée de quatre enfants ! Tom et Kristina (les parents), Lukas (13 ans), Félix (12 ans), Eva (10 ans) et Lorenz

(8 ans). Moi qui aime énormément les enfants, j'étais aux anges !!! Et il n'y avait aucune barrière linguistique puisque Tom parlait très bien anglais, et que Kristina parlait couramment le français ! Quelle chance... Il faut dire que Jonathan se débrouille très bien en allemand, donc j'ai été aidé sur ce coup-là !

Nous avons participé ardemment à plusieurs activités organisées par la paroisse : une journée à été consacrée à l'aide sociale dans la ville, certains après-midi « visites guidées » de la ville, les messes quotidiennes animées par Jonathan à l'orgue, Marie à la flûte et moi-même à la guitare, etc...

Nous avons été accueillis comme des rois !!! La première phrase que notre « maman d'accueil » nous a dite à Jonathan et à moi, ce fut : « Bonjour Jonathan et David ! Vous êtes nos cinquième et sixième enfants pendant cinq jours !!! Vous êtes ici chez vous... »

Je pense encore à ces quelques mots... Moi qui pensais que les Allemands étaient agressifs et froids, j'étais heureux de m'être trompé... Si nous avions soif, on devait se servir sans demander... Nos moindres désirs étaient réalisés dans le but que l'on se sente bien... Que demander de plus ? Rien...

Mais le moment de la séparation arriva très vite... Quelques pleurs, une petite déprime... les mouchoirs sortis, nous sommes remontés dans le car pour nous diriger vers la deuxième étape : Kerpen.

Là aussi nous avons été très bien accueillis : des boissons, de la nourriture à volonté, et tout cela gratuitement ! Ils nous aimaient les Allemands ! Encore une fois, nous avons été placés en famille d'accueil. Pour ma part, ça s'est moins bien passé qu'au début de l'aventure mais bon, ces moments-là, on ne les retiendra pas !

Tous les jours, levés vers 6h00 du matin, nous déjeunions en famille d'accueil, puis nous nous rendions à l'arrêt de bus. Avec les autres groupes, nous prenions la direction de Hommel, lieu de rassemblement de tous les Belges JMJistes. Là, une petite place et des locaux nous étaient destinés. Nous y avions nos messes quotidiennes, nos groupes de partages et nos repas. Les après-midi étaient variés... Aucune obligation. Nous, nous avons participé à une journée entièrement consacrée aux Belges à Düsseldorf (où nous avons eu la chance de rencontrer le Père Guy Gilbert et de croiser notre évêque Mgr Léonard), nous avons été jusque Cologne pour assister à l'arrivée du Pape en bateau sur le Rhin, nous sommes retournés à Geilenkirchen pour revoir notre famille d'accueil qui nous manquait beaucoup et nous avons passé quelques soirées ensemble, soirées qui étaient parfois bien arrosées... Il faut bien se détendre un peu aussi non ?

Le troisième départ fut très différent des autres... Nous sommes partis à pied, en pèlerinage vers Marienfeld, où nous allions passer les moments les plus forts des JMJ : la veillée de prière et la messe du dimanche matin avec notre Pape Benoît XVI. Nous dormions sur des matelas pneumatiques, serrés les uns contre les autres, et jamais il n'y a eu de problèmes. Après une veillée magnifique et une messe des plus animées, le moment du dernier départ était arrivé. Nous sommes donc repartis (à pied !) vers le car qui devait nous ramener en Belgique. Les au-revoir furent très difficiles... Mais nous sommes certains de tous nous revoir en 2008 à Sidney !!! Si Dieu le veut...

Voilà en quelques mots un petit résumé de mon expérience aux J.M.J. Si je devais tirer une leçon de mes J.M.J. , ce serait : « N'aie pas peur de ce que tu es, Dieu t'aime tel que tu es, avec tes défauts et tes qualités. N'aie pas peur du regard des autres car tout autour de toi, tu as plein d'amis qui ne te jugent pas mais t'acceptent... »

Qu'on ne me dise plus que les églises sont mortes en Belgique et que les jeunes s'en foutent... C'est faux !!! Il faut juste leur laisser une chance de pouvoir s'exprimer et ne pas mettre de barrière entre eux et l'Eglise. Ils en ont besoin... Je sais de quoi je parle !

J'ai vécu plusieurs moments forts lors des JMJ : les messes oh combien encourageantes, les moments de partages, les retrouvailles avec Mgr Léonard, les confessions, les eucharisties, la veillée de prière en mémoire de Frère Roger de Taizé, la veillée et l'eucharistie avec notre Pape, et

surtout, plein de nouvelles connaissances et de nouvelles amitiés !!! Merci à tous et à toutes pour ces moments inoubliables ! Merci à toi Florent de m'avoir supporté et aidé lors de mes JMJ...
J'adresse un énorme merci à la paroisse de Philippeville et aux Filles de Marie, sans qui, je le sais, nous ne serions sûrement pas partis... Merci...
Que Dieu vous bénisse...

David.

Le W.E. du 23 au 26 septembre à la Margelle

"Dieu habite toujours à l'adresse indiquée" nous chante Pascal Deresteau. Et avec lui, le WE du 23 au 26 septembre, c'est Eric Emmanuel Schmitt qui a rassemblé les Margellois.be à la margelle, autour de ce recueil de lettres à Dieu intitulé "Oscar et la Dame Rose".

Deux jours intenses qui ont illuminé le visage de 25 adolescents en recherche de vérité et de rencontres nourrissantes.

A travers des lectures de passages de lettres d'Oscar et d'évangile, des prières silencieuses, des partages en petits groupes et des moments de détente, les Margellois nous ont montré combien le message du Christ les touche aujourd'hui.

Puissent-ils chacun rencontrer une Mamie Rose qui les aide à encren leur foi plus solidement afin qu'ils continue d'être, à leur tour, des Mamie Rose pour d'autres Oscar.

Pour l'équipe d'animation des Margellois.be : Aurélie.

Quelques témoignages:

Deux mamans nous ont dit ne plus reconnaître leur enfant après ce WE !

Un jeune a dit à sa maman en rentrant : "Tu pourras m'inscrire au prochain WE et si c'est trop cher, tu pourras prendre dans mes économies."

Plusieurs participants ont témoigné du changement radical vers plus d'ouverture chez un jeune en particulier.

Oui, j'en atteste, Dieu a fait de grandes merveilles au cours de ce WE qui était porté par la prière de chacune des sœurs... un grand merci à toutes.

Sœur Michelle.

Frère Roger de Taizé
1915-2005



Voilà 40 ans, Frère Roger et quelques frères lançaient le Concile des Jeunes à Taizé. Je m'y suis rendue comme étudiante. Régulièrement, j'y passais quelques jours, attirée par le silence, par la communion dans la prière, par la simplicité de vie.

J'ai été très touchée par la mort violente de Frère Roger. Ce qui reste gravé dans mon cœur, c'est son regard. Son regard transpirait le bonheur de sa relation à Dieu, la tendresse d'une lutte intérieure, la fraîcheur consolatrice de Dieu pour ceux qui étaient dans la peine et la souffrance.

Merci Frère Roger pour ta bonté évangélique

Merci à toi authentique frère apostolique.

Avec la communauté qu'il a formée, continuons à cultiver les semences de sainteté, de fraternité, de communion, de réconciliation déposées par lui dans les sillons de l'histoire.

s loups-garod



De Sœur Honorine Mayimona : lettre du 24-08-05.

... "Je viens surtout vous dire merci pour tout ce que vous faites pour moi et pour notre Congrégation. Les lettres que je vous ai écrites dernièrement ont beaucoup traîné à Kinshasa. Je crois que vous avez appris que nous avons eu le chapitre général d'élection le 15 juillet 2005. Malheureusement, j'ai eu l'épreuve d'être mandatée comme supérieure générale avec deux conseillères que vous connaissez : sœur Marie-Thérèse Mampaka et sœur Marie-Janvier Bawukila. Les trois autres sont de jeunes professes.

Au moment où je vous écris, nous sommes à Kinshasa, parce que la mère Julienne Nsamba et sœur Angèle, son ex-secrétaire, prennent l'avion demain jeudi à 20 heures, pour Venise en Italie, où une maison qui héberge des jeunes travailleuses a besoin de nos services.

Pour ma famille, rien de neuf. Ici, nous sommes toujours dans la même situation. Nous prions pour vous, priez aussi pour nous. "

Votre fille, Honorine.

A Pesche, visite du Père Hugo Gotink.

Le mercredi 31 août dans l'après seize heures, le père passa à l'infirmerie saluer les missionnaires en chambre.

A dix-sept heures quarante-cinq, en cette fête de Marie-Médiatrice, la communauté participa à l'Eucharistie. Marie y fut évoquée comme patronne des paroisses de Bienga et de Matadi.

En soirée, toujours aussi loquace et intéressant, le zélé missionnaire donna des nouvelles du Congo et de la Congrégation des Pères Rédemptoristes. Les responsables de la province flamande s'étaient rendus à Matram en Suisse pour un chapitre du 1^{er} au 6 août. Le Père était présent comme capitulaire. Il s'agissait de fonder la nouvelle province Saint Clément qui réunira Hollande, Flandre, Suisse et les Allemands de Cologne.

Le 18 septembre, Père Hugo repartira pour une dernière année en Afrique. Il reviendra définitivement en 2006 pour s'occuper des archives à soixante-cinq ans.

De Sœur Marie Bizenga (Lukala), le 22-08-05.

... "Ce que vous m'avez envoyé m'a beaucoup aidée lors de l'hospitalisation de ma mère. Merci !

... Je continue à diriger notre école. En cinq ans, j'ai fait construire un bâtiment de cinquante mètres avec cinq classes et un autre de quinze mètres pour les bureaux du primaire et du secondaire. Egalement, une bibliothèque.

... Maître André, fils de Tata Nkoso de Zimba et directeur de l'école primaire de Magembo est décédé.

... Le vingt et un de ce mois, une consœur, Marie-Louise Makimuna et originaire de la paroisse de Miyamba a fêté son jubilé d'argent.

... Notre communauté comprend quatorze Sœurs dont la majorité sont dans l'enseignement. Une Sœur infirmière et une économiste (adjointe de l'économat général).

... Salutations fraternelles aux Sœurs de votre communauté de Pesche."

De l'abbé Guy Luntadila (Bienga), le 08-09-05.

... "Merci pour votre aide. Je tiens à vous exprimer ma gratitude. Votre geste est un encouragement pour moi et surtout pour mon apostolat.

... Je vous informe que le réseau téléphonique CELTEL a placé ses antennes dans le territoire de Luozi. On peut donc téléphoner à Bienga, Magembo, Bandakani et Luozi : Tél. 00.24.398.473.515. C'est bon. Mais il faut encore avoir une carte !

Et les routes ne sont pas encore très bonnes. Espérons que ce geste est un signe pour un avenir meilleur.

... Mes parents se portent bien et vous saluent.

Voilà tout et à la prochaine !"

u

L'abbé Fidèle Malundu, prêtre du diocèse de Matadi (RDC), docteur en théologie, est revenu depuis quelques semaines en Belgique. Invité par la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain, il participera à un colloque important qui se tiendra fin octobre à Louvain-la-Neuve.

Le choix de la formation des années d'étude dans le monde biblique, permettait à l'Abbé Fidèle de réaliser son désir de prêtre : donner le goût de la Bible, de la Parole de Dieu, aux chrétiens des milieux populaires ! Ne nous dit-il pas : « Le message biblique doit rejoindre les attentes, les convictions, les joies et les peines dont les gens sont porteurs ».

Que l'Esprit Saint soit présent tout au long de ce colloque pour donner lumière et courage à tous les participants.



Campo Largo

Extrait de la lettre du groupe d'amis 'Proma', en visite cet été à Campo Largo ...

Nouvelles des projets de Renée et Yolande : le home "Hogar de Ninos" est toujours aussi accueillant. Il abrite actuellement une douzaine d'enfants et bébés, qui vivent des situations diverses et parfois bien tristes.

Nous avons retrouvé toute l'équipe, qui s'organise en deux groupes pour assurer la matinée et l'après-midi. A tour de rôle, deux personnes font aussi les nuits. Le week-end, des jeunes filles – encore bien souvent aux études – viennent en renfort, ce qui leur permet, à elles aussi d'arrondir leurs fins de mois.

Pepe, à qui Renée confie un peu le rôle de grand-père, est présent chaque matin et Avelino donne son aide très précieuse pour tous les petits travaux de bricolage et d'entretien.

Nous avons vécu un grand moment de joie et d'émotion : Viviana et Jésus, frère et sœur, ont été adoptés par un couple habitant à 800 Km au sud-ouest de Campo Largo. Au moment du départ, toute l'équipe qui a vu grandir ces enfants, était partagée entre un énorme déchirement et un espoir de bonheur à venir. Toute adoption reste un risque et ne se passe pas toujours pour le meilleur de l'enfant.

A la "Casa el Sol", Maison du Soleil, dirigée par Yolande, ce ne sont pas moins d'une centaine d'enfants de 3 à 12 ans qui viennent chaque matinée et qui bénéficient d'un repas chaud à midi.

Pas évident d'organiser des activités avec eux qui, s'il n'y avait ce type de centre d'accueil, traîneraient en rue toute la journée. Yolande tente donc de structurer un peu leur éducation et doit parfois leur (ré)apprendre les notions élémentaires comme se laver les mains ou respecter les autres. L'équipe manque un peu de moyens et de personnel. Nous y avons rencontré Maria José qui fait un travail formidable avec les tous jeunes enfants. Elle assure notamment des activités, ainsi qu'un suivi et une évaluation fort similaires à ce que font chez nous les institutrices maternelles. Elle repère les familles à problèmes et prend contact avec les parents ou les proches.

Et globalement, en Argentine, où en est la situation socio-économique ?

Depuis quelques années, des choses ont évolué positivement, d'autres moins. Nous avons été frappés par les nombreux véhicules 4x4, les nouvelles motocyclettes, les GSM... Selon Renée, lorsque les gens ont un peu d'argent, ils s'achètent les choses dont ils rêvent, mais devront en suite peut-être les revendre faute de moyens pour pouvoir en jouir à plus long terme !

Le peso connaît une stabilité relative : un euro valait 3,5 pesos. On estime qu'une famille moyenne devrait bénéficier d'un salaire de l'ordre de 700 ou 800 pesos par mois pour s'en sortir décemment. Or, on sait que le « plan travail », octroyé aux ouvriers et chefs de famille, est de 150 pesos mensuels. L'Argentine souffre encore très clairement des suites de la crise de 2001 tandis que des pays voisins connaissent un boom économique qui profite, bien sûr aux classes les plus aisées, mais dont une large partie de la population subit aussi les conséquences positives.

Vous pourrez très prochainement en entendre plus car, comme tous les deux ans, Renée a prévu son retour pour décembre et sera parmi nous durant trois mois. Comme à chaque fois, ce sera pour elle l'occasion de renouer contact avec tous les sympathisants, de passer dans de nombreuses paroisses pour témoigner, d'organiser un dîner de retrouvailles de tous les « amis de Campo Largo.

Anne, Marc, Nicolas et Marielle.



Comment sont nés les Amis des Filles de Marie de Pologne.

Extrait du témoignage donné par Sœur Dominique et Sœur Jeanne au cours du 170^{ème} de l'Institut.

Figurez-vous que notre groupe a été inspiré il y a 7 ans par deux laïcs, deux hommes de surplus et de deux nationalités différentes : Joseph, Camerounais, et Marek, Polonais.

Joseph pensait sérieusement à la vie religieuse. Concrètement, il envisageait même de joindre une branche masculine à notre Institut. C'eut été les « Fils de Marie ». Lors d'une visite de Mère Marie-Agnès, Joseph lui parla de son projet pour le moins audacieux et généreux. Mère Marie-Agnès, très sagement, l'orienta plutôt vers la formation d'un groupe « Amis des Filles de Marie ».

Marek et sa femme souhaitaient une bonne éducation pour leur fils. Donc, il nous proposaient d'ouvrir une école maternelle.

Dès le début, dans le groupe, nous avons cherché le « pourquoi » de ces rencontres. Nous avons pris les documents de Vatican II sur la participation active et responsable des laïcs dans le peuple de Dieu. Nous leur avons aussi dit que notre spiritualité ne nous appartenait pas, que c'était un don fait à l'Eglise, don à partager.

Il faut savoir que la Pologne et les pays de l'Est ont vécu 50 ans au moins de communisme. Ils n'ont pas pu découvrir et appliquer les textes de Vatican II.

Aujourd'hui, timidement, une certaine ouverture commence dans l'Eglise.

Donc, sous diverses formes concrètes et vivantes, voire même des jeux à l'occasion de la Journée de l'Enfant, nous avons aussi découvert notre Institut, parlé de nos fondateurs et fondatrices.

Pour mieux pouvoir refléter la réalité, j'ai demandé aux Amis des Filles de Marie de me confier sincèrement leurs impressions.

J'ai seulement repris quelques fragments de trois témoignages par rapport aux éléments de notre spiritualité.

1^{er} point : Marchons et nourrissons-nous d'une vie eucharistique.
Au fond, la vie eucharistique, c'est l'Évangile dans la vie concrète
c'est le pain partagé,
c'est une vie livrée à chaque instant.

Quelqu'un a écrit :

« Tout était simplement différent pour nous qui, après l'époque communiste, entrons dans un monde nouveau et inconnu. Je peux dire sincèrement que la communauté des Filles de Marie m'a montré un nouveau monde spirituel pour ma vie de chaque jour où j'essaie de vivre plus ou moins l'Évangile. J'essaie de réaliser ce que disait l'Abbé Rousseau, à savoir qu'il faut chercher en chacun le côté le meilleur. Cela m'aide beaucoup pour solutionner les problèmes familiaux et professionnels ».

2e point : Marchons dans l'unité profonde avec Dieu et avec toutes les sœurs.

Dominique, un enfant de 12 ans, écrit :

« Je me souviens de la contemplation de l'icône de la Sainte Trinité que je n'avais pas d'abord comprise. J'avais pensé que c'était ma famille : maman, papa et moi : trois personnes et un seul amour. Les réunions du groupe m'ont appris l'unité avec tous ».

3^e point : Marchons main dans la main avec Marie.

En Pologne et en Orient, Marie est vraiment vénérée comme la Mère de Dieu. Cela rejoint notre nom « Filles de Marie » que les Polonais aiment beaucoup.

Une autre personne du groupe s'exprime ainsi :

« Aujourd'hui, le monde a besoin de bonté afin de vaincre le mal. Il faut de la chaleur pour adoucir la vie. Il faut Dieu ; alors, portons-Le aux hommes, comme Toi, Mère ! ».

Si cela vous intéresse, je laisse à votre disposition une farde avec l'ensemble des textes reçus. C'est traduit en français !

Il y a aussi le plan des sujets traités depuis le début jusqu'à ce jour.

Je termine par deux constatations importantes :

- la participation de 5 familles avec leurs enfants est une grâce et pour le groupe et pour chaque foyer.
- Les rencontres avec les Amis des Filles de Marie ont permis le contact avec 5 langues, 5 cultures, 5 nationalités différentes : polonaise, ukrainienne, camerounaise, espagnole et belge.

C'est toujours un défi...mais aussi une grâce, où nous percevons l'œuvre de l'Esprit à travers notre pauvreté, et même à travers notre « sans voix », notre silence.



De nos communautés.

Ecole normale de Pesche : évocation...

*Cinquante ans sont passés depuis notre sortie de Pesche en 1955.
Nous sommes heureux de fêter cet événement ce vendredi 09 septembre 2005.*

Vous les filles de Pesche,
Venues de partout
Telles des loups-garous,
Vous conservez la pêche

Malgré le temps qui passe
Et les vieux jours qui lassent.

Vous avez cultivé
Dans de nombreux villages
Les règles du métier,
Appris avec courage
A l'abri des hauts murs
D'un monastère obscur.

La mort, fée cruelle,
a rétréci vos rangs
au fil triste des ans.
Vos voix chaudes et belles
Remplirent nos repas,
Vos visages sereins
Ont apaisé nos faims
Des plaisirs d'ici-bas.

Vos sourires heureux
Et vos mots chaleureux
Furent riches cadeaux.
En ce jour, nous voici
De nouveau réunis,
Pour tenir le flambeau
D'une longue amitié
Qui a su résister
A la houle du temps,
Dans ce monde bruyant.

Gardons ce beau bijou,
Gardons ce rêve doux
Qui fera de nos vies
Une longue prière,
Pour un monde sans guerre,
Pour une joie sans fin,
Au bout de nos chemins...

Léon Colot (inspecteur), époux de Francine Focant (Bouge).



Nos racines.

Les Evêques de Belgique nous invitent à vivre la prochaine année 2005-2006 en la centrant sur la prière.

Ouvrant nos Constitutions au chapitre '*Consacrées pour être Envoyées dans la prière*' (N° 24-31) nous retrouvons là, déjà ce qui peut raviver notre union à Dieu, en même temps que notre souci constant d'attention aux frères et sœurs proches et éloignés.

Nous rejoignons aussi l'attitude de grands priants à commencer par Jésus et la Vierge Marie dont la vie a été la concrétisation du "oui" mûri dans la prière.

En retournant à nos racines de Filles de Marie, nous rappelons aussi l'influence – moins connue sans doute mais cependant réelle – du cardinal de Bérulle.

En des temps troublés et difficiles pour l'Eglise, Pierre de Bérulle (1575-1629) a fondé une Congrégation appelée "l'Oratoire de Jésus". Elle avait pour but de former des prêtres vivant en communauté, dépendante des Evêques pour leur mission sacerdotale, mais soumis à leur Supérieur général pour leur vie personnelle et religieuse.

L'influence de Pierre de Bérulle et de ses collaborateurs fut très sensible sur l'Eglise et la Société et a donné lieu à l'appellation "l'Ecole Française de spiritualité". Durant les siècles suivants encore, en France et dans le monde, plusieurs Congrégations masculines et féminines se sont inspirées de la spiritualité du cardinal de Bérulle, lors de leur fondation : ce fut notamment le cas pour les Sœurs de Sainte Chrétienne de Metz. Ce le fut également pour notre Institut puisque Françoise Lorisignol (Mère Marie) fut envoyée à Metz par l'Abbé Rousseau, en 1824, pour sa formation à la vie religieuse et à la conduite d'une Congrégation.

Le Cardinal de Bérulle fut un grand priant. Il a donné priorité à l'oraison et la prière a nourri toute sa vie apostolique.

Il n'a cessé de méditer la Parole de Dieu, en particulier dans les textes de Saint Jean et de saint Paul. Il a aussi longuement analysé les Pères de l'Eglise, avec une préférence pour Saint Augustin.

La pensée religieuse de Bérulle est profondément marquée par le mystère de l'Incarnation.

Le pape Urbain VIII a d'ailleurs appelé ce cardinal "l'apôtre du Verbe incarné".

La spiritualité de Bérulle s'appuie sur les mystères de la Sainte Trinité, de l'Incarnation et de l'Eucharistie : trois mystères qui ont une unité profonde et qui expriment chacun quelque chose de l'infinie richesse de Dieu !

A présent, pensons à notre spiritualité dont les trois lignes sont exprimées dans nos Constitutions, p. 12. Devant le Seigneur, pourquoi ne pas le laisser nous surprendre par ce qu'Il nous (re)dira à travers le message ci-dessus et les passages de : nos Constitutions, pages 12 ; 25 – 26 - 27 et nos Actes capitulaires 1988, pages 12 et 13.

Sœur Jeanne Mottet.



Nouvelles familiales

Prions pour :

Monsieur Albert Lambert, décédé à Montignies-le-Tilleul le 1^{er} septembre 2005,
frère des Sœurs Anne- Marie Lambert de Pesche
et Geneviève Lambert de Gomzé-Andoumont.

Monsieur Barthélemy Henry, décédé à Namur le 3 septembre 2005,
frère de Sœur Rose-Marie Henry de Frasnes-lez-Gosselies.

Madame Anne-Marie Timmermans, décédée à Cerfontaine le 30 octobre 2005,
sœur de Sœur Marie-Marthe Timmermans de Pesche.



Agenda.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Momignies le 7 novembre à 20h.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Monceau le 18 novembre à 14h.

Réunion des Supérieures à Pesche le 3 décembre à Pesche à 13h45.

Réunion des Amis des Filles de Marie à St Gilles le lundi 13 mars à 15h.

Sommaire.

Mot de Sœur Laure	p. 1
Du nouveau pour la Congrégation...	p. 2
Des jeunes nous partagent :	
Une expérience en Argentine	p. 2
Les J.M.J. en Allemagne	p. 3
Le W.E. des 26 au 28 septembre à la Margelle	p. 5
Frère Roger Schutz	p. 5
Des nouvelles du Congo	p. 6
Campo Largo	p. 7
Comment sont nés les Amis des Filles de Marie de Pologne	p. 8
De nos communautés – Ecole Normale de Pesche – évocation	p. 9
Nos racines – La prière	p. 10
Nouvelles familiales	p. 11